



Café Histoire

Boudicca

Reine en Bretagne
et femme Celte

Conférence-débat
avec Y. LE BOHEC
historien

Bistrot Saint-Antoine
58 rue du Faubourg
St-Antoine
75012 Paris

Mardi 23 octobre 2012
de 20h à 21h30

Contact : Patrice Sawicki, Association Thucydide
patricesawicki@gmail.com / www.thucydide.com

BISTROT SAINT-ANTOINE

Le Bistrot Saint-Antoine accueille gracieusement les Cafés Histoire de l'association Thucydide et contribue à les faire connaître auprès de sa clientèle régulière.



LIBRAIRIE PAGE 189

La librairie *Page 189* est ouverte tous les jours, y compris les samedis et dimanches ; on vous y accueille avec le sourire, on vous conseille, on vous informe... Côté choix, un fonds très intéressant en littératures française et étrangère, histoire, essais, écrits engagés, polars, science-fiction, poésie, et un coin jeunesse aux choix souvent originaux.

Adresse : 189 rue du fbg St-Antoine.
Site web : www.page189.com



HISTOIRE POUR TOUS

Magazine en ligne d'histoire, *Histoire pour tous* propose chaque jour de nouveaux articles : actualité de l'histoire, compte rendus de lectures, programmes d'émissions d'histoire dans les médias, etc.

Site : www.histoire-pour-tous.fr



CANALACADÉMIE

Créée en 2004, *Canal Académie*, met à la disposition des internautes plus de 6000 articles à lire et émissions à télécharger. Dans le domaine de l'Histoire, *Canal Académie* propose plus de 400 émissions et articles auxquels participent les plus éminents universitaires Académiciens.

Site : www.canalacademie.com



L'ASSOCIATION THUCYDIDE

Née en juin 1997, l'association Thucydide s'est donnée pour objectif d'apporter des clés de compréhension et de décryptage de l'actualité et des faits de société à tout public.



LES CAFÉS HISTOIRE

Espaces de rencontres, d'échanges et de questionnement, les Cafés Histoire de l'Association Thucydide rassemblent, dans un espace convivial, des historiens autour d'un public avide de connaissances et de compréhension de l'Histoire, de l'actualité et des faits de société. Ces espaces de rencontres sont également des lieux de diffusion des connaissances par le biais de ce petit livret d'information contenant, en fonction des sujets : cartes, définitions, chronologies, citations, biographies, illustrations et toutes informations permettant à chacune et chacun de mieux cerner le sujet abordé.

Notre but : vous aider à mieux comprendre notre monde, à décrypter la complexité des informations qui nous submergent quotidiennement.

Contact / Informations

Patrice Sawicki :
patricesawicki@gmail.com

Cafés Histoire :
www.cafeshistoire.com

SOMMAIRE DU LIVRET

L'intervenant	p. 4
Carte	p. 5
Chronologie	p. 6
Principales tribus celtes de Bretagne	p. 10
Boudicca : biographie	p. 11
Biographies	p. 12
Bibliographie sélective	p. 14
Prochains Cafés	p. 15
Bon de soutien	p. 16

CITATION

« Grande, terrible à voir et dotée d'une voix puissante. Des cheveux roux flamboyants lui tombaient jusqu'aux genoux, et elle portait un torque d'or décoré, une tunique multicolore et un épais manteau retenu par une broche. Elle était armée d'une longue lance et inspirait la terreur à ceux qui l'apercevaient. »

Dion Cassius.

« Pour l'exercice du pouvoir, les Bretons ne font aucune distinction entre les sexes. »

Tacite

REMERCIEMENTS

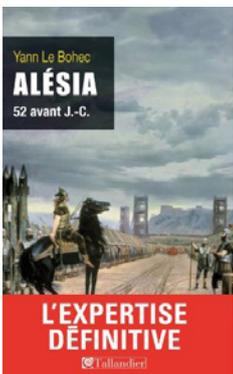
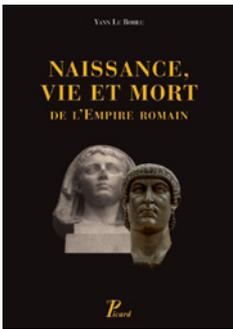
L'Association tient à remercier Monsieur Yann Le Bohec pour son aimable participation à ce Café ainsi que Stéphane, patron du *Bistrot Saint-Antoine*, et son équipe, pour leur accueil chaleureux.



Yann LE BOHEC a été professeur d'histoire romaine à l'université Paris Sorbonne ; il est un spécialiste de l'Afrique romaine et de l'histoire militaire à l'époque de la Rome ancienne.

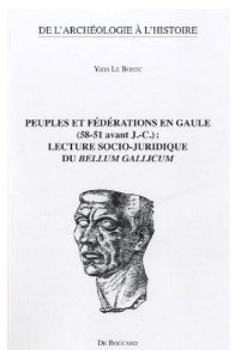
Bibliographie sélective

- *Naissance, vie et mort de l'Empire romain*, Picard, 2012.
- *Alésia : Fin août-début octobre de 52 avant J-C*, Tallandier, 2012
- *Histoire de la Rome antique*, PUF, Que-sais-je ?, 2012
- *L'armée romaine dans la tourmente : la crise du IIIe siècle revisitée*, éditions du Rocher, 2009
- *Peuples et fédérations en Gaule (58-51 avant J.-C.) : lecture socio-juridique du Bellum Gallicum*, de Boccard, 2009
- *La province romaine de Gaule lyonnaise (Gallia Lugudunensis) : Du Lyonnais au Finistère*, Faton, 2008
- *L'armée romaine en Afrique et en Gaule*, Coll. Mavors, XIV, Stuttgart, 2007.
- *L'armée romaine sous le Bas-Empire*, Picard, 2006. Ouvrage couronné par l'Académie française.
- *Histoire de l'Afrique romaine (146 avant J-C - 439 après J-C)*, Picard, 2005
- *Histoire militaire des guerres puniques, 264-146 avant J.-C.*, éditions du Rocher, 2003
- *Urbs. Rome de César à Commode*, éditions du Temps, 2001
- *César chef de guerre*, éditions du Rocher, 2001
- *L'armée romaine sous le Haut-Empire*, 3e édit., Picard, 2001. Traduit en anglais, espagnol, allemand, russe et italien.
- *Histoire militaire des Guerres Punique*, éd. du Rocher, 1996
- *Jules César*, PUF, Que-sais-je ?, 1994
- *La Sardaigne et l'armée romaine*, Publ. de l'Université de Sassari, 1990



HISTOIRE DE LA ROME ANTIQUE
Yann Le Bohec

PUF



Chronologie sommaire des événements en Bretagne de la fin du 1^{er} s. av. J.-C. au 1^{er} siècle ap. J.-C.

55 av. J.-C. : Commios, roi des Atrébates de la Gaule et allié de Rome, est envoyé comme émissaire par Jules César dans l'île de Bretagne afin de préparer une prochaine expédition. Il est chargé de convaincre les peuples locaux de ne pas opposer de résistance.

Août 55 av. J.-C. : 1^{ère} expédition romaine en Bretagne ; Caius Julius César débarque avec deux légions et un corps de cavalerie, mais préfère renoncer à l'invasion de l'île.

Juillet 54 av. J.-C. : nouvelle expédition, mais victorieuse ; les légions pénètrent dans l'intérieur des terres et s'opposent aux Bretons placés sous le commandement de Cassivellaunos, identifié comme roi des Catuvellauni. Néanmoins, redoutant le saccage de leurs territoires, les chefs bretons préfèrent négocier une paix à l'issue de laquelle ils s'engagent à payer un tribut annuel. Six tribus font allégeance, parmi lesquelles les Icéniens (tribu de Boudicca).

Mi septembre 54 : Jules César quitte l'île pour ne plus y revenir.

Pendant près d'un siècle, les Bretons seront à l'abri de nouvelles incursions romaines.

27 av. J.-C. - 14 ap. J.-C. : sous le règne d'Auguste, aucune intervention militaire en Bretagne. En revanche, les échanges commerciaux se développent et des marchands romains commercent avec l'île comme l'attestent les découvertes archéologiques (médaillon à l'effigie d'Auguste trouvé dans la région de Colchester). Contemporain, le géographe Strabon (v. 58 av. J.-C. ; v. 21-25 ap. J.-C.) écrit dans le livre IV de sa Géographie que les potentats bretons «ont établi des relations d'amitié avec César Auguste par des ambassades et des services obligés, ils ont consacré des offrandes au Capitole et ils ont mis toute leur île plus ou moins à la disposition des Romains».

14-37 : règne de Tibère. Le successeur d'Auguste poursuit la politique non interventionniste en Bretagne.

37-41 : règne de Caligula : sous l'influence du fils d'un roi breton, le nouveau César projette l'invasion de l'île mais les légions refusent de participer à cette aventure jugée hasardeuse.

40-41 : décès de roi Cunobelinus, roi des Catuvellauni. Ses fils Caratacos et Togodumnos s'opposent ouvertement aux occupants romains et poursuivent la lutte.

CHRONOLOGIE

41 : assassinat de Caligula ; son oncle Claude lui succède et devient le 4ème empereur de la dynastie Julio-Claudienne.

42 : massacre de négociants romains établis dans l'île de Bretagne, multiplication de guerres intestines entre chefs pro et anti romains

La conquête

43 : l'empereur Claude entreprend la conquête de l'île, appuyé par une armée de 40.000 hommes formée de 4 légions sous la conduite notamment de Vespasien. Campagne éclair.

Août 43 : entrée triomphale de Claude à Camulodunum (situé sur le territoire des Trinovantes et actuel Colchester) où l'empereur reçoit la soumission de nombreuses tribus bretonnes, dont celle des Icéniens. La Province romaine de Bretagne occupe le sud-est de la Bretagne, exception faite des royaumes clients tels les Atrébates et les Icéniens. Constitution d'un ensemble de royaumes clients entre la Manche, la Severn et la Trent. L'empereur Claude favorise une politique conciliante permettant une romanisation rapide avec le soutien des potentats locaux ; création de cités fédérées dans le sud de l'île. Camulodunum devient une colonie romaine composée de nombreux vétérans. "C'était un point d'appui contre les rebelles et une école où les alliés apprendraient à respecter les lois". Tacite (Annales, Livre XII,32)

43-47 : Aulus Plautius devient le premier gouverneur de la Britannia, nom donné par les Romains à la Province de Bretagne. Durant ses 4 années de mandat, Plautius conquiert la majorité des lowland (basses terres écossaises).

44 : à Rome, célébration du triomphe de Claude

47-48 : Paulus quitte la Bretagne ; Ostorius Scapula est le nouveau gouverneur de la Bretagne. Pendant cette période de transition, Caratacos, roi des Catuvellauni et Atrébates, en profite pour mener une série de raids et orchestre le soulèvement des Silures et des Ordovices (au Pays de Galles actuel). Une partie des Brigantes (alliés de Rome) vivant plus au nord, se soulève également : les Romains interviennent et apportent du renfort à la reine des Brigantes, Cartimandua.

Au même moment, première rébellion des Icéniens réprimée par les Romains, pendant laquelle Antedios, leur roi, aurait été tué. A cette occasion, le nouveau gouverneur Scapula aurait placé Prasutagus, le mari de Boudicca, à la tête de la tribu en tant que roi-client.

49 : mise en place d'un réseau de routes reliant les différentes places fortes romaines.

51-52 : à Rome, on érige un arc de triomphe en l'honneur de Claude sur lequel figure une inscription évoquant la soumission de 11 rois bretons à l'empereur. En Bretagne, Caratacos « transporte » la guerre chez les Ordovices. Au cours de

CHRONOLOGIE

la bataille, sa famille est capturée. Il se réfugie chez la reine des Brigantes, Cartimandua et, commente Tacite «Le malheur appelle la trahison» : Cartimandua, par calcul politique, le livre aux Romains.

Le gouverneur Ostorius Scapula confisque les terres autour de Camulodunum pour y étendre la colonie.

52 : capture de Caratacos et mort d'Ostorius Scapula. A Rome, le roi déchu s'adresse, en latin, à son vainqueur, Claude. Ce dernier choisit de lui «pardonner». (Tacite, Annales Livre XII,37). Aulus Didius Gallus, nommé nouveau gouverneur se contente, selon Tacite, de maintenir les conquêtes (Livre XIV), mais développe le réseau routier. Les Silures (Pays de Galles) défont une légion et lancent de nouveaux raids. Romanisation progressive via la création de cités fédérées dans le sud de l'île.

54 : décès de l'empereur Claude. Son fils adoptif, Néron, lui succède. Néron ordonne l'élévation d'un temple à la gloire de Claude à Camulodunum. Le monument est financé par les Bretons !

57 : Q. Veranius, nouveau gouverneur. Dans sa feuille de route donnée par Néron figure la conquête du Pays de Galles. Veranius lance de nombreuses opérations contre les Silures mais meurt dans l'année.

58 : C. Suetonius Paullinus lui succède. Il débute son mandat par une campagne militaire au Pays de Galles.

Été 60 : Suetonius Paullinus décide d'envahir l'île de Mona (Anglesey – Nord du Pays de Galles), foyer de résistances, refuge de nombreux dissidents et transfuges et surtout haut lieu du culte druidique.

Décès de Prasutagus, roi des Icéniens, époux de Boudicca. Sans descendant mâle, il lègue son royaume à ses deux filles et à Néron ; selon la loi et la politique romaines, un royaume tombé en déshérence devait être immédiatement incorporé aux possessions romaines. Avides de récupérer ce riche territoire, les Romains violent les princesses et fouettent Boudicca, veuve du défunt roi. Excédés par ces nombreuses humiliations et exactions, certains peuples bretons se soulèvent à l'instigation de Boudicca.

La campagne de Boudicca

Les insurgés détruisent la colonie romaine Camulodunum et le symbole du pouvoir romain, le temple élevé en l'honneur de Claude. Puis la reine et ses combattants poursuivent leur guérilla vers Londinium, abandonnée par les Romains car jugée indéfendable par Paullinus. Les Bretons partent ensuite à la poursuite du gouverneur romain et dévastent au passage Verulamium (aux alentours de l'actuelle ville de Saint-Albans).

CHRONOLOGIE

Automne 60 : ultime affrontement ; la victoire romaine est écrasante. Les rangs bretons sont décimés et Boudicca meurt peu après ou s'empoisonne, selon Tacite. La XIV^{ème} légion reçoit le nom de Martia Victrix et la XX^{ème} celui de Victrix. Plusieurs contingents venus de Germanie et les troupes romaines sont chargés de ramener l'ordre sur l'île.

Courant 61 : la répression violente de Paullinus entraîne son rappel par Néron. Nomination d'un nouveau gouverneur, Petronius Turpilianus, qui poursuit une politique de pacification de l'île afin d'éviter tout nouvel embrasement. Paullinus repart à Rome où il est honoré et Néron est acclamé comme imperator pour la huitième fois.

69 : à Rome, année des quatre empereurs : Galba, Othon, Vitellius et Vespasien.

69 : Venutius, chef de la faction anti romaine des Brigantes, prend la tête d'un soulèvement contre la reine Cartimandua, sa femme considérée comme pro romaine. "Depuis la capture de Caratacus, les barbares n'avaient pas de meilleur capitaine que Venutius" Tacite (Annales, Livre XII,40).

Vettius Bolanus, chargé de rétablir l'ordre par l'empereur Vitellius, échoue.

71-74 : Petillius Cerialis, proche de l'empereur Vespasien, est nommé en Bretagne. Légat de la 9^{ème} légion pendant la révolte de 61, il a l'avantage de bien connaître le terrain. Il réussit à soumettre Venutius et les séditeux brigantes.

74 : Sextus Julius Frontinus décide de soumettre les tribus galloises, les Silures. Ces derniers étaient, selon Tacite, un peuple puissant et combatif (Vie d'Agricola, XVII).

79-81 : règne de Titus

77-78 : arrivée de Gnaeus Julius Agricola, beau-père de Tacite. Après avoir écrasé les Ordoviques, auteurs d'un nouveau soulèvement, il concentre son action sur le nord de l'île où les populations locales s'insurgent.

81-82 : Domitien succède à Titus et ordonne à Agricola de pousser jusqu'aux limites septentrionales de l'île. Renforcement du contrôle romain sur les tribus du nord.

84 : rappel d'Agricola à Rome. Selon Tacite, "il avait confié à son successeur une province en paix et à l'abri des dangers". (Vie d'Agricola, XL, 3). La conquête de la Bretagne ne sera jamais complète.

A partir de 122 : construction du mur d'Hadrien, spectaculaire muraille de pierres de 120 kilomètres de long et de 3 à 5 mètres de hauteur.

TRIBUS CELTES

Les principaux peuples bretons pendant l'occupation romaine

Par Celtes, il faut entendre tout simplement les populations de langue celtique de l'Asie Mineure à l'Irlande car c'est la langue qui marque l'appartenance ethnique et là fait l'homogénéité d'un peuple. Venceslas Kruta*



Brigantes : au 1^{er} s. de notre ère, leurs territoires se situaient entre le sud de l'actuel Yorkshire et le Northumberland. Peuple allié de Rome depuis les campagnes du premier gouverneur Aulus Plautius.

Atrébates : venus de Gaule Belgique, des Atrébates s'installent en Bretagne probablement au II^e s. avant notre ère au sud de la Tamise et à l'ouest du Cantium. Le roi des Atrébates continentaux, Commios, y trouve refuge et fonde une dynastie ; ses trois fils lui succéderont. Le royaume sera conquis par les Catuvellauni dont le dernier souverain est le célèbre Caratacos, chef de la résistance aux Romains, à partir de 43 et livré aux Romains par la reine des Brigantes.

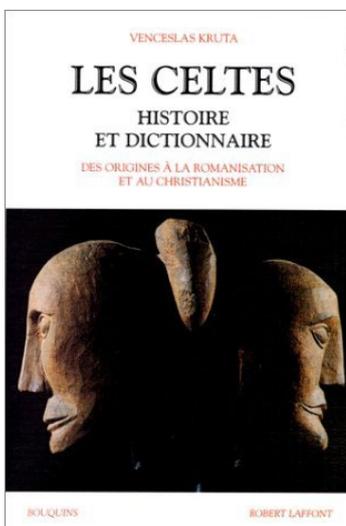
Silures : peuple du sud-est de l'actuel pays de Galles, annexé par Rome en 74.

Ordovices : voisins des précédents. Ils occupaient le nord du territoire de l'actuel pays de Galles et dans sa partie située au sud de l'île de Mona.

Icéniens : peuple riche et client de Rome, leur territoire était situé dans le Norfolk et Suffolk actuels.

Trinovantes : peuple puissant de l'actuel Essex et une partie du Suffolk, voisin des Icéniens.

Catuvellauni : tribu voisine des Icéniens qui occupait l'actuel Hertfordshire ainsi qu'une majeure partie de l'Oxfordshire.



* *Les Celtes, Histoire et Dictionnaire* de Venceslas Kruta, Coll. Bouquins Robert Laffont, 2000

Boudicca

Véritable légende en Grande-Bretagne, Boudicca (ou encore Boadicée, Bonduca, dont le nom signifie *La Victorieuse*) s'illustra dans le combat qu'elle mena à la tête de ses troupes contre les légions de Néron. Son épopée est connue grâce aux récits de deux auteurs antiques, Tacite (v. 55-v. 117) et Dion Cassius (160-235). Si Tacite



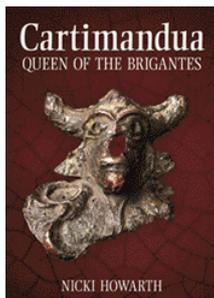
évoque plus volontiers sa personnalité et son charisme sur les foules, Dion Cassius insiste sur un portrait physique très emphatique fondé plus sur son imagination que sur des témoignages recueillis (il rédige près de 150 ans après les faits). On ne sait rien de la vie de Boudicca avant les événements qui bouleversèrent la Bretagne. Elle serait née au sein d'une famille royale celte aux alentours de 25-30 de notre ère. Mariée à Prasutagus, roi des Icéniens, "installé" par l'occupant romain, elle est mère de deux filles. Ces Icéniens étaient, selon Tacite, un *peuple puissant allié et client de Rome* et fut parmi les 6 tribus qui offrirent allégeance à J. César au siècle précédent. Le roi Prasutagus,

mort sans descendant mâle, légua son royaume à l'empereur Néron et à ses deux filles. En effet, selon Tacite, « pour l'exercice du pouvoir, les Bretons ne font aucune distinction entre les sexes ». Mais pour les Romains, c'était là l'occasion idéale d'annexer définitivement le territoire icénien. Le *modus operandi* des Romains se révéla extrêmement violent : Boudicca fut fouettée et ses deux filles violées, les Romains confisquèrent les biens des dignitaires icéniens, en réduisant certains en esclavage. Depuis longtemps, les Bretons étaient exaspérés par les exactions et les abus des Romains qui entendaient récupérer les sommes allouées par Claude et Sénèque, le conseiller de Néron, exigeant le paiement immédiat de ses créances (il avait prêté près de 40 millions de sesterces aux Bretons). Simultanément, le gouverneur Suetonius Paullinus décida de soumettre les habitants de l'île de Mona, considérée alors comme un foyer d'opposants à Rome animé par les druides et autres dissidents. La réaction bretonne ne se fit pas attendre : selon Dion Cassius, *tout arriva par le fait d'une femme (...), femme bretonne de race royale et d'un courage au-dessus de son sexe* ; Boudicca fomenta en effet une révolte, entraînant dans son sillage d'autres peuples, dont les Trinovantes. Dans le livre XIV des *Annales*, Tacite précise que les Bretons étaient accoutumés à un commandement féminin ; il met cette assertion dans la bouche même de Boudicca lorsqu'elle commence à haranguer ses troupes : *tout accoutumés qu'étaient les Bretons à marcher à l'ennemi conduits par leurs reines, elle ne venait pas, fière de ses nobles aïeux, réclamer son royaume et ses richesses ; elle venait, comme une simple femme, venger sa liberté ravie, son corps déchiré de verges, l'honneur de ses filles indignement flétri*. Après avoir saccagé incendié, dévasté Camulodunum¹, Londinium² et Verulamium³, Boudicca et ses combattants partirent à la poursuite du gouverneur romain qui leur infligea une écrasante défaite à l'automne 60. Boudicca, selon Tacite, s'empoisonna à l'issue de la bataille (fin 60 ou début 61).

1 - Oppidum des Trinovantes, situé près de l'actuelle ville de Colchester

2 - Londinium (Londres) fut fondée en 43 par les romains.

3 - 3^e plus grande ville de la province de Bretagne, elle se trouvait au sud-ouest de l'actuelle St Albans.



Cartimandua (v. 43 / 69), l'anti Boudicca

Reine des Brigantes, contemporaine de Boudicca, quelques épisodes de sa vie nous sont connus grâce à Tacite (*Annales* et *Histoires*), qui la qualifie de « regina » (reine) tandis que Boudicca n'est que « dux » (chef de guerre). Tacite insiste sur son rang et sa qualité, « l'éclat du sang le plus illustre » (*Histoires*, Livre III). En revanche, le portrait moral est moins flatteur : acquise aux romains, Cartimandua n'hésita pas à faire appel à eux pour réprimer une rébellion au sein de son peuple (48-49) puis, par calcul politique, livra le chef de la résistance bretonne Caratacos aux romains, alors que celui-ci venait lui demander asile après sa défaite contre les légions romaines. Lorsque son premier époux Venutius, soutenu par une faction significative des Brigantes, tenta de la renverser, Rome vint à son secours. Réconciliés, les époux gouvernèrent conjointement, mais en 69 Cartimandua divorça pour épouser l'écuyer de son mari, Vellocatus : « ce scandale ébranla sa maison », commente Tacite. Bénéficiant d'un large soutien de la population, Venutius accula la reine, qui demanda à nouveau l'appui des Romains. L'historien romain conclut : « Venutius eut le royaume, et nous la guerre ». Venutius fut battu par le nouvel empereur Vespasien en 71.



Claude Tiberius Claudius Drusus Nero Germanicus (-8 / 54)

Quatrième empereur romain, il régna de 41 à 54. Petit-fils de Marc-Antoine et oncle de Caligula, il était doté d'un physique disgracieux, était bègue et boiteux. Cependant, poussé par les Prétoriens, il accéda au trône à la mort de son neveu Caligula. Humilié par son épouse Messaline, qu'il fit exécuter, il épousa sa nièce Agrippine qui l'empoisonna après l'adoption de son fils, Néron. D'un tempérament peu autoritaire, hostile au pouvoir absolu, esprit ouvert, il tenta de composer avec un Sénat réticent. Son règne fut celui de la conquête de la Bretagne et achèva celle de la Mauritanie.



Néron Lucius Domitius Claudius Nero (37 / 68)

Cinquième empereur romain de 54 à 68. Adopté par Claude sur l'instigation d'Agrippine, il épousa Octavie, la fille de Claude. Proclamé empereur à 17 ans, le début de son règne se déroula sous les meilleurs auspices, influencé par sa mère Agrippine et conseillé par son précepteur, le philosophe Sénèque. Plusieurs succès extérieurs : révolte des Bretons écrasée, soumission de la Judée par Vespasien, rétablissement du protectorat romain sur l'Arménie... Mais fin de règne tragique : incendie de Rome (64), persécution des chrétiens.



Sénèque (-4 / 65)

Philosophe et homme politique romain, proche conseiller de l'empereur Néron, il parcourut la carrière des honneurs et se vit confier l'éducation de Néron par Agrippine. Il serait l'une des causes de l'embrasement breton de 61 : en effet, selon Dion Cassius il aurait exigé des Bretons le remboursement des sommes prêtées à des taux prohibitifs.



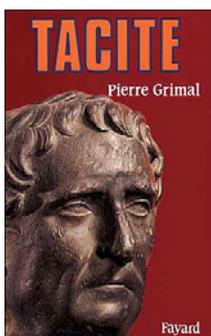
Caius Suetonius Paullinus

Général romain, gouverneur de la Bretagne de 59 à 61, il soumit la population de l'île de Mona, foyer d'insurrection et repaire des druides, quand éclata la rébellion des Icéniens en 61 ; il remporta une victoire décisive sur ces derniers. Cependant, les représailles menées à l'encontre des séditeux ayant été d'une rare violence, Néron le remercia et le fit remplacer. Tacite évoque l'action et les ambitions de Paullinus dans les *Annales* (Livre XIV, 29).



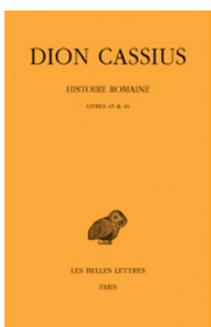
Gnaeus Julius Agricola (40 Frejus / 93 Rome)

Général romain, beau-père de Tacite qui lui consacra une biographie, *De vita et moribus Iulii Agricolae* (98). Il fit partie de l'état-major de Paullinus en Bretagne puis retourna à Rome où il poursuivit une carrière politique. Mais c'est, à nouveau, en Bretagne qu'il se distingua. Nommé gouverneur en 77, il mena plusieurs actions d'éclat décisives pour lesquelles il reçut « les décorations réservées aux triomphateurs » à Rome (Tacite, *Vie d'Agricola*, XL). Après un mandat de 7 ans, il fut rappelé par l'empereur Domitien, laissant à son successeur une province « en paix et à l'abri des dangers ».



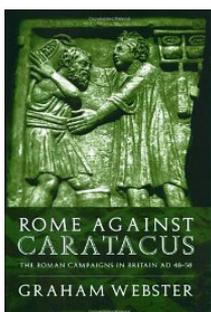
Tacite Publius Cornelius Tacitus (58/120)

Historien et sénateur romain. Selon une épitaphe, il serait issu d'une famille de l'ordre équestre. Il épousa la fille du consul Agricola et débuta le *cursus honorum*. Il se retira de la politique et s'attela à son œuvre d'historien. Auteur des *Histoires* (description de l'Empire, de la mort de Néron à la chute de Domitien), des *Annales* (récit des événements de l'histoire romaine depuis la mort d'Auguste jusqu'à celle de Néron), et enfin de *La vie d'Agricola*, éloge funèbre de son beau-père.



Dion Cassius (Nicée 155 / v. 235)

Dion Cassius Cocceius, historien d'origine grecque, fils de sénateur et sénateur lui-même, édile, gouverneur de différentes provinces et deux fois consul. Son œuvre principale est son *Histoire Romaine*, œuvre écrite en grec, composée à l'origine de 80 livres mais parvenue partiellement. Dion Cassius expose sa démarche et sa méthode dans un des fragments du livre I : «... Je compose, suivant mes moyens, une histoire complète des Romains (...). J'ai lu à peu près tout ce que divers historiens ont écrit sur les Romains ; mais je n'ai pas tout inséré dans mon ouvrage : j'ai dû choisir et me borner ».



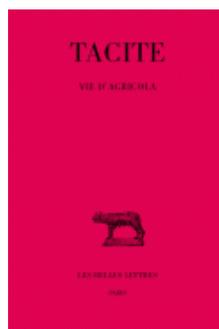
Caratacos :

Roi des Atrébates, fils de Cunobelinus roi des Trinovantes. Dès l'occupation romaine, il prit la tête de la lutte contre Rome mais fut défait en 49 chez les Ordoviques, bataille au cours de laquelle ses frères, femme et fille furent capturés. Réfugié chez les Brigantes, il fut livré par leur reine Cartimandua. Solennellement présenté au peuple romain, enchaîné, il s'adressa - en latin - à l'empereur Claude ; ce dernier, sensible à la dignité de ses propos, le gracia, ainsi que sa famille. (Tacite, *Annales* XII 36-37)

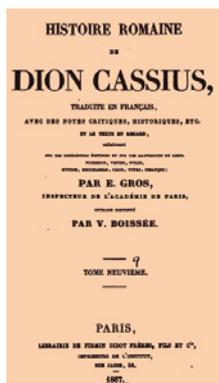
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE



Les Annales, Tacite.
Quatre tomes.
Collection des universités
de France.
Les belles lettres.

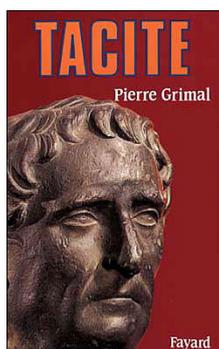


Vie d'Agriicola, Tacite.
XXXVII - 90 p. Index .
Cartes.
Collection des universités
de France.
Les belles lettres.

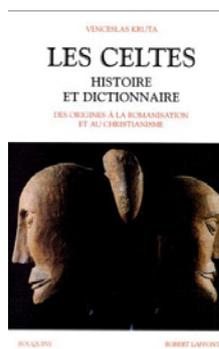


Histoire romaine, Dion Cassius.
Tome 9, livre Soixante-deuxième : *Révolte en Bretagne; prétexte de la guerre / Présages / Bunduica, femme bretonne, principal auteur du soulèvement / Discours de Bunduica aux Bretons / L'absence de Paulinus, général des Romains, donne aux Bretons une victoire facile ; cruautés exercées sur les captifs / Retour de Paulinus ; forcé de livrer bataille malgré lui, il divise son armée en trois corps qu'il harangue séparément / Les Romains ayant conquis l'avantage, les Bretons se préparent à livrer une nouvelle bataille ; mais la mort de Buindica, qui survient dans l'intervalle, amène leur soumission.*

En ligne : <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Dion/livre62.htm>



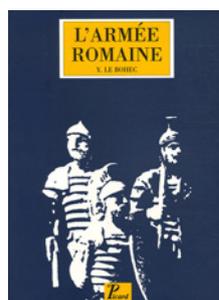
Tacite,
de Pierre Grimal,
éd. Fayard,
2005,
584 p.,
21 €.
ISBN / EAN : 9782213024974



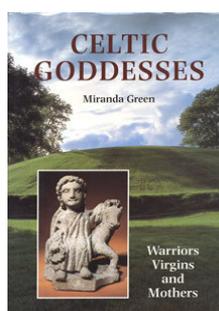
Les Celtes : histoire et dictionnaire,
de Venceslas Kruta,
Collection Bouquins,
2000,
1020 p.,
29,40 €
ISBN : 2-221-05690-6



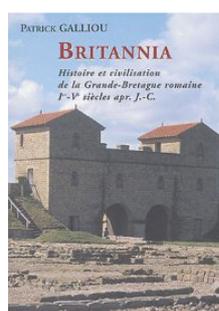
Histoire romaine,
de Yann Le Bohec, Marcel
Le Glay, Jean-Louis Voisin,
PUF
2001, (7^e édition)
790 p.,
ISBN / EAN : 978-2-13-058910-5



*L'armée romaine sous le
Haut Empire*,
de Yann Le Bohec,
éd. Picard,
2005,
292 p.,
ISBN : 2-7084-0744-9



*Celtic Goddesses. Warriors,
virgins and mothers*,
Miranda Green,
British Museum Press,
Londres,
1996, 224 p.



*Britannia, histoire et civilisa-
tion de la Grande-Bretagne
romaine 1^{er}-V^e s. après J.C.*,
de Patrick Galliou,
éd. Errance,
2004, 192 p.,
ISBN-13: 978-2877722827

PROCHAINS CAFÉS



Mardi 20 novembre 2012, 20h

La Chine de Ci Xi

Avec Danielle ELISSEEFF, historienne de la Chine, professeure de civilisation chinoise à l'École du Louvre, membre correspondant de l'Académie des Sciences d'Outre-mer.



Mardi 18 décembre 2012, 20h

La « fin du monde » dans l'Amérique précolombienne.

Avec Daniel LÉVINE, professeur à l'Université de Paris Sorbonne, titulaire de la chaire d'archéologie des civilisations de l'Amérique pré-hispanique, membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Institut de France).



Mardi 22 janvier 2013, 20h

Prophètes de la fin du monde dans la chrétienté médiévale

Avec André VAUCHEZ, historien médiéviste, spécialiste de l'histoire religieuse médiévale, académicien membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Institut de France).

BON DE SOUTIEN

Association Thucydide

Association régie par la Loi du 1er juillet 1901 enregistrée au Journal Officiel le 19 juillet 1997 sous le n°1091

L'Association Thucydide, dont la vocation est de promouvoir les Sciences humaines et d'aider à mieux comprendre l'actualité, organise des débats (Cafés à thèmes) et gère deux sites web, www.thucydide.com et <http://cafes.thucydide.com>. Afin de subvenir à ses besoins, l'association a besoin de votre soutien financier.

Grâce à vos dons, l'Association pourra :

- Conserver l'hébergement des sites www.thucydide.com et <http://cafes.thucydide.com> et permettre à plusieurs milliers d'internautes d'accéder chaque mois* aux dossiers d'Histoire-Actualité qui s'y trouvent.
- Continuer d'organiser mensuellement des Cafés Histoire durant lesquels l'association distribue gratuitement des livrets documentaires à vocation pédagogique.

Association Thucydide
4, rue des Couronnes, 75020 Paris / Tél. : 01 43 48 91 34
www.thucydide.com / cafes.thucydide.com

* A la date du 30 novembre 2011, les sites recevaient plus de 40.000 visites par mois.

Bon de soutien

Partie à renvoyer à l'Association Thucydide
4 rue des Couronnes, 75020 Paris

Je soutiens l'Association Thucydide-dans le développement de ses activités.

NOM..... **PRÉNOM**.....

Adresse postale.....

Profession..... **Mail**.....

Téléphone.....

(L'association Thucydide s'engage à ne pas divulguer ces informations)

10 €	20 €	30 €	40 €	50 €	Autre (Préciser)
------	------	------	------	------	------------------

Chèque à libeller à l'ordre de l'Association Thucydide

Date

Signature